OPERA DE RENNES. CAVALLI : LA CALISTO, les 8, 9, 11, 12 oct 2025. Jetske Mijnssen / Sébastien Daucé

JOYAU BAROQUE A L'OPÉRA DE RENNES… Révélée en son temps par René Jacobs qui l'enregistra et la dirigea à la scène (Bruxelles, 1993), La CALISTO du vénitien Francesco CAVALLI, est un chef d'œuvre absolu, emblème de l'opéra baroque à Venise, après l'essor du genre avec Monteverdi. Présentée et créée à Aix-en-Provence (juillet 2025), la production mise en scène par la néerlandaise Jetske Mijnssen, séduit irrésistiblement en transposant les amours jupitériens antiques dans les boudoirs sucrés du XVIIIè français, libertin et saphique. Une vision centrée sur les vertiges du désir et des illusions amoureuses qui nous rappelle évidemment ce labyrinthe enivré (et cynique) des « Liaisons dangereuses » de Choderlos de Laclos.

l’opéra érotique de Cavalli

Le « dramma per musica » tiré des Métamorphoses d’Ovide, imaginé par Cavalli au XVIIè (1651) ne perd rien de sa sulfureuse liberté sensuelle, car au centre de l’action, œuvre la délicieuse volupté de la jeune nymphe Calisto, promise à Diane, mais trompée et séduite par… Jupiter.

L’illusion fatale, mais aussi la cruauté s’invitent dans ce jeu de dupes ; car outre Calisto manipulée, le spectateur assiste aussi au sort tragique du bel Endymion (remarquable **Paul-Antoine Bénos-Djian**) que préfère Diane inconstante à Pan et ses suivants (Sylvain et Satirino), jaloux, vengeurs. L’amour et l’impérieux désir qu’il suscite, dévoilent de terrifiants aspects comme la rose, sirène vénéneuse : qui s’y frotte, s’y pique. C’est la délicieuse et implacable expérience que Calisto réalise sur la scène. Le merveilleux n’empêche pas ici la barbarie d’un sacrifice. Au final, la nymphe trop naïve, Calisto est la proie d’un Jupiter excité, dieu-prédateur sans scrupules qui aime se travestir pour mieux séduire.

L’OPÉRA VÉNITIEN à l’Opéra de Rennes… Après un mémorable Couronnement de Poppée en 2023 (de Monteverdi), l’Opéra de Rennes poursuit son exploration inspirée des joyaux de l’opéra vénitien (en complicité avec le Festival d’Aix-en-Provence). Cavalli, aussi sensuel que mordant, épingle les frasques d’un Jupiter lubrique, prêt à tout. Tendresse, trahison, coups bas, jalousie… autant d’astuces et d’intrigues, apanage des dieux et des humains. Entre farce et grotesque, comique et tragique, la partition aussi cynique qu’érotique de Cavalli est une splendeur musicale, défendu comme à Aix cet été, le chef **Sébastien Daucé** et la metteuse en scène **Jetske Mijnssen**. Incontournable.

CAVALLI : LA CALISTO / Opéra de RENNES
4 représentations événements



Mercredi 8 octobre à 20h
Jeudi 9 octobre à 20h
Samedi 11 octobre à 18h
Dimanche 12 octobre à 16h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra de Rennes :
https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/la-calisto

Durée 3h10 entracte compris
Opéra chanté en italien, surtitré en français
Dès 10 ans

distribution

Avec Lauranne Oliva, Calisto
Paul-Antoine Bénos-Djian, Endimione
Milan Siljanov, Giove/Giove-Diana
Anna Bonitatibus, Eternita/Giunone
Giuseppina Bridelli, Diana
Zachary Wilder, Linfea
Bastien Rimondi, Natura/Pane/Furia

Dominic Sedgwick, Mercurio
Théo Imart, Destino/Satirino/Furia
José Coca-Loza, Silvano/Furia

Sébastien Daucé Direction musicale
Jetske Mijnssen Mise en scène

Ensemble Correspondances

Production reprise ensuite à

Nantes, Théâtre Graslin
Angers, Grand Théâtre
Paris Théâtre des Champs-Elysées
Caen Théâtre

_____

STREAMING OPERA. MOZART : La Flûte Enchantée (Angers Nantes Opéra). Elsa Benoit, Nathanaël Tavernier, Damien Pass, Lila Dufy… Nicolas Ellis (direction), Mathieu

Bauer (mise en scène), ce soir et jusqu'au 18 juin 2026

(Re)Découvrez l'opéra de Mozart « *La flûte enchantée* » depuis le Grand-Théâtre d'Angers proposé par Angers Nantes Opéra et l'Opéra de Rennes. Captation intégrale du chef d'oeuvre de Mozart, réalisée en juin dernier, chanté en allemand, créé à Vienne en 1791, dans le cadre de la 6è édition de l'opéra « *Opéra sur écran*« …

Après Le Vaisseau Fantôme (2019), La Chauve-Souris (2021), Madame Butterfly (2022), pour la 11è année consécutive, France Télévisions participe à l'événement Opéra sur écrans : en juin 2025, La Flûte enchantée en direct d'Angers. L'histoire : Le prince Tamino avec l'aide de l'oiseleur Papageno et d'une flûte magique, tente de sauver la princesse Pamina des griffes du maléfique Sarastro. Au fil de leur quête, ils affrontent diverses épreuves et découvrent peu à peu qui est bon et qui est toxique ; est ce Sarastro ou la Reine de la Nuit, la mère de Pamina ? L'opéra est riche en symboles et traite de thèmes tels que l'amour, la sagesse et la lutte entre le bien et le mal.

MOZART : La Flûte enchantée à l'affiche d'ANO Angers Nantes

Opéra
VOIR sur CULTUREBOX/ FRANCE.TV
https://www.france.tv/spectacles-et-culture/7268603-opera-sur-ecran-la-flute-enchantee.html#about-section



6è édition *Opéra sur écran*, en direct du Théâtre d'Angers, ANO
Angers Nantes Opéra
Disponible jusqu'au 18 juin 2026
Durée : 3h32 min



critique

LIRE aussi **notre critique complète de la Flûte Enchantée** (vu à l'Opéra de Rennes en mai 2025) : https://www.classiquenews.com/critique-opera-rennes-le-9-mai-2025-mozart-la-flute-enchantee-elsa-benoit-nathanael-tavernier-damien-pass-lila-dufy-nicolas-ellis-direction-mathieu-bauer-mise-en-scene/

CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE RENNES, le 9 mai 2025. MOZART : La Flûte enchantée (nouvelle production). Elsa Benoit, Nathanaël Tavernier, Damien Pass, Lila Dufy… Nicolas Ellis (direction), Mathieu Bauer (mise en scène)

> *CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE RENNES, le 9 mai 2025. MOZART : La Flûte enchantée (nouvelle production). Elsa Benoit, Nathanaël Tavernier, Damien Pass, Lila Dufy… Nicolas Ellis (direction), Mathieu Bauer (mise en scène)*

C'est la nouvelle production lyrique événement de cette fin de saison 2024 – 2025 en Bretagne et dans les Pays de la Loire : d'abord créée à Rennes (jusqu'au 15 mai) puis reprise à Nantes et à Angers (à partir du 24 mai), La Flûte enchantée de Mathieu Bauer s'affiche lumineuse et facétieuse, d'autant plus convaincante que la distribution vocale sait réjouir voire captiver et que la mise en scène sert un propos cohérent et juste, à mille mieux des décalages et réécritures habituels.

ENTRETIEN avec Matthieu RIETZLER, directeur de l’Opéra de Rennes à propos de la nouvelle saison 2025 2026 : « faire société », enjeux et objectifs des actions culturelles…

Offre généreuse et accessible, lieu ouvert et fédérateur, formats innovants et participatifs… L’Opéra de Rennes fait figure d’exemple à l’échelle hexagonale : l’établissement sous l’impulsion de son directeur Matthieu Rietzler ne cesse d’innover, de surprendre et convaincre. Sous sa direction, l’Opéra à définitivement perdu son image élitiste, de centre inaccessible réservé à une élite. Rien de tel en réalité : contre ceux qui sacrifie froidement la culture au nom de l’économie, baissant ou supprimant sine die, les subventions jusque là allouées, l’Opéra de Rennes

réaffirme de façon exemplaire le rôle essentiel de la culture et du spectacle dans le fonctionnement et la cohésion de notre société. *Faire société* n'est pas ici un vain mot… C'est tout au contraire l'enjeu de chaque concert et de chaque représentation. À Rennes souffle un vent actif, engagé, innovant qui fait de l'Opéra, l'acteur majeur du projet sociétal. Regard sur la nouvelle saison 2025 – 2026 : temps forts, ensembles en résidence,… Surtout enjeux et objectifs des très nombreuses actions culturelles, sans omettre des précisons riches d'enseignements sur le profil des publics de l'Opéra de Rennes…

CLASSIQUENEWS : Y-a-t-il des nouveautés remarquables pour cette nouvelle saison 2025-2026 ?



MATTHIEU RIETZLER : Bien sûr, chaque production comme chaque programme de notre prochaine saison est, je l'espère digne d'intérêt. Se détache cependant la prochaine production de Curlew River, un opéra rare pour lequel nous présentons en miroir, et en écho à l'ouvrage de Britten, une partition de Marko Nikodijevic. De plus, il s'agit de la première mise en scène de Silvia Costa à l'Opéra de Rennes. Ses images souvent saisissantes entre théâtre et art contemporain promettent un nouveau choc esthétique, d'autant plus que Britten a conçu son ouvrage, en s'inspirant du théâtre Nô japonais, épuré.
Autre spécificité pour cette nouvelle saison, les spectacles plus personnels où il s'agit pour les artistes avec lesquels nous travaillons, de présenter un programme qui leur tient particulièrement à cœur.

C'est ainsi le cas de Camille Merx qui incarne le destin de Mademoiselle Maupin dans son spectacle intitulé « Julie M , en garde et en scène » ; c'est aussi le cas de la Jeanne Crousaud qui dévoile les secrets du métier de chanteuse dans Soprane de David Gauchard, seul en scène conçu comme un théâtre documentaire, drôle et profond à la fois.
L'ouverture de saison est en soi une nouveauté à souligner également : recréé à Saint-Céré cet été, la production de Rinaldo de Haendel (dans la mise en scène de Claire Dancoisne) prendra place à l'écomusée du pays de Rennes (le 30 août 2025). C'est un opéra à machines dont les marionnettes qui peuvent faire penser aux animaux-machines à Nantes, feront les délices des spectateurs…L'idée est d'ouvrir la saison avec un rendez-vous très fédérateur, en plein air.

CLASSIQUENEWS : Que prolongez-vous ? Qu'amplifiez-vous ?

MATTHIEU RIETZLER : Tout d'abord nous prolongeons notre compagnonnage artistique avec nos ensembles en résidence : Le Banquet Céleste avec lequel nous continuons un cycle d'oratorios de Haendel ; et le chœur Mélisme(s) qui présente l'oratorio rare de Robert Schumann, Le Pèlerinage de la rose, dans sa version originale pour chœur et piano.

Par ailleurs, il est tout autant essentiel de jouer les œuvres phares du répertoire que de proposer des redécouvertes.

Cela sera le cas avec la nouvelle production de l'opéra de Pauline Viardot, « Cendrillon » (1904), à l'initiative de la co[opéra]tive et dont nous accueillons la résidence de création, avant la première sur la scène du Théâtre de Sénart (le 5 nov 2025). Au total, la production sera jouée 73 fois. dans toute la France ; un chiffre tout à fait exceptionnel s'agissant d'un spectacle lyrique. David Lescot en a réécrit le livret et en signe la mise en scène.

Même enjeu pour notre nouvelle production de Lucia di Lammermoor de Donizetti dont Rennes assure la production déléguée. Juste après Rennes, nous aurons le plaisir de jouer ce spectacle au Théâtre de Lorient, avec l'orchestre national de Bretagne dans la fosse rarement ouverte de ce théâtre et qui pourtant s'annonce idéalement dimensionnée … La production ira ensuite à Angers, Nantes, Compiègne, Massy… pour un total de 15 représentations. Grande joie là aussi que cette production rencontre autant de spectatrices et spectateurs.

Un autre temps fort est assurément La Calisto de Cavalli, en provenance d'Aix-en-Provence où la production est créée cet été. Nous sommes la première maison à reprendre ce spectacle dans la mise en scène de la néerlandaise Jetske Mijnssen. Après Rennes, le spectacle tournera ensuite à Angers, Nantes, Caen, au Théâtre des Champs-Elysées à Paris, avant une

nouvelle exploitation la saison suivante…

J'aimerai souligner aussi l'intérêt de Company, comédie musicale de Sondheim qui fait une arrivée en France remarquée. Et en fin d'année, Robinson Crusoé d'Offenbach, production signée Laurent Pelly produite par le Théâtre des Champs Élysées et que nous reprenons avec une nouvelle distribution, fera l'objet de notre dispositif « Opéra sur écran(s) » pour la fin de saison 2025-2026 et sera ainsi diffusée dans une centaine de villes des régions Bretagne et Pays de la Loire.
Enfin, dans le registre baroque, outre La Calisto par l'ensemble Correspondances, j'aimerai citer la version inédite de L'Avare de Molière que nous présentons avec les musiques de Francesco Gasparini, récemment découvertes par Vincent Dumestre et le Poème Harmonique. Un rendez-vous familial réjouissant que nous présentons aussi en temps scolaire.
L'Opéra de Rennes s'est toujours montré aux cotés des ensembles indépendants, soucieux de soutenir et accompagner les projets nouveaux. Cela sera le cas avec cet « Avaro » de 1720…

D'une manière générale, nous veillons chaque saison, à la diversité et à l'équilibre de l'offre artistique. Je suis très attentif à jouer tous les répertoires comme à faire entendre les différentes langues de l'opéra, ainsi qu'à proposer un parcours à travers les 5 siècles de sa riche histoire… tout cela en partageant au plateau différents types d'écritures scéniques, des plus expérimentales aux formes davantage conventionnelles. Nous revendiquons également un esprit espiègle et joyeux dans la programmation : « Joy is an act of resistance » disait Toi Derricotte.

CLASSIQUENEWS : Vous développez de nombreuses actions au titre de l'action culturelle ; quels en sont les enjeux d'une façon

générale ?

MATTHIEU RIETZLER : L'enjeu principal est de faire société. Nos maisons d'opéra sont des maisons de service public musical ; ce service s'adresse à tous et concerne tous les publics : les personnes qui nous connaissent ; celles qui sont fidèles et viennent régulièrement, comme celles qui ne fréquentent pas les établissements culturels ou en sont éloignées.
La musique dans ce sens est un vecteur idéal : elle a cette capacité à émouvoir et à rassembler au-delà des questions de langues et de cultures.
Il n'y a pas de lieu équivalent à nos maisons où il est possible de vivre des moments forts, être ému parfois jusqu'aux larmes quelque fois surpris ou décontenancés, à côté de personnes qu'on ne connait pas. Ce rapport à l'altérité qu'offrent les artistes dans nos théâtres est précieux et nous aide à faire société.
Cette notion fédératrice et de partage est unique et singulière : elle est propre au théâtre et à la musique.
Il est donc essentiel de préserver toujours les meilleures conditions de rencontre entre les œuvres jouées, les artistes et les spectateurs. La rencontre signifie accueillir mais aussi « aller vers », c'est-à-dire dans un mouvement inverse, nous déplacer vers tous ceux qui sont encore éloignés du de nos structures.
Cela est d'autant plus essentiel que le spectacle vivant et l'opéra en particulier questionne, suscite la réflexion, ouvre le débat sur les faits de société. Le spectacle offre un miroir poétique, artistique sur notre monde, sur la société ; il pose des questions sans imposer de réponse. Il suscite l'imaginaire et stimule l'esprit critique.
Au contraire du buzz, du zapping, de la polarisation de la société, le spectacle vivant offre une bulle de déconnection et d'émotion que permet un temps relativement long (1h au moins, parfois beaucoup plus) pendant lequel l est possible d'appréhender la complexité du monde.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les publics / Quelles sont les cibles de l'actions culturelle ?

MATTHIEU RIETZLER : A la diversité des publics correspond différents types d'actions. Par exemple, nous travaillons ainsi dans la prison de femmes de Rennes ; toute incarcération signifie aussi réinsertion. Il est donc important de proposer des espaces de poésie, de culture. Nous proposons des ateliers de chant, des sorties à l'Opéra quand cela est techniquement possible, des moments participatifs.

De la même manière, à travers notre action intitulée « Objectif Chœurs ! », l'opéra agit comme un véritable catalyseur de l'ensemble des pratiques vocales en Bretagne. Nous avons identifié une dizaine de chœurs sur la région qui ont une pratique constante ; et à chacun nous leur proposons un accompagnement spécifique en leur apportant ce qui leur manque : ce peut être un pianiste accompagnateur, un chorégraphe pour maîtriser la notion de chœur en mouvement, une assistance sur la technique vocale proprement dite… Pour ce faire, nous sommes aidés par la Fondation Bettencourt Schueller et la Fondation Daniel et Nina Carasso. Et nous préparons déjà la suite de ce dispositif qui nous permettra d'accompagner d'autres chœurs dans les prochaines saisons.

A l'occasion de chaque nouvelle production lyrique, nous réfléchissons avec les chanteurs professionnels invités aux actions à mener ensemble. A titre d'exemple, ce que nous avons réalisé à l'Opéra de Rennes, pour le spectacle « La Sérénade » est particulièrement emblématique : un opéra écrit par une compositrice et une librettiste que le temps avait invisibilisé, une exposition organisée en écho (un orchestre à soi de Léa Chevrier) qui questionnait la place des femmes dans l'histoire de la musique. En rapport avec les thèmes proposés

par l’ouvrage, nous avons mené plusieurs projets participatifs avec les élèves des écoles sur les compositrices justement ; sur le spectacle lui-même, qui était classique en exposant une certaine typologie de caractères liés à la Commedia dell’arte qu’il est intéressant de questionner aujourd’hui ; sur les airs populaires présents dans la partition à mettre en regard avec d’autres mélodies populaires présentes dans les ouvrages lyriques ; s’est joint un chœur participatif dans le public à chaque représentation, sans oublier les séances scolaires. Ce spectacle, outre ses qualités artistiques, était un vivier d’actions d’éducation artistique et culturelle.

CLASSIQUENEWS: Quels sont les formats de vos actions ? Quelles sont les nouvelles formes de spectacles ?

MATTHIEU RIETZLER : Depuis 4 ou 5 années, nous avons fondé une compagnie d’opéra « lyrisme de rue », composée de trois chanteurs, une violoniste et un pianiste ; la troupe peut se déplacer partout, dans les guinguettes, les prisons, … Cette année, la troupe réalise sa 2ème création « Kaléidoscope » dans la mise en scène de Katja Krüger (septembre 2025), après « Dis moi tes amours » qui a été joué plus de 50 fois sur le territoire. Le dispositif permet une hyper proximité avec le public, ce qui permet de le surprendre, de le mettre en contact avec l’Opéra comme « par effraction ».

De même avec les artistes présents pour nos productions, en général sur plusieurs semaines pour les répétitions et les représentations, nous proposons de jouer à distance du Théâtre de Rennes, une sorte de condensé de l’opéra à l’affiche et qu’ils sont en train de travailler ; ainsi parallèlement à La Flûte enchantée mise en scène par Mathieu Bauer, 3 chanteurs de la distribution (Benoît Rameau, Damien Pass, Amandine Ammirati, respectivement dans l’opéra : Monostatos, Papageno

et Papagena) ont chanté le programme « Bal(l)ade enchantée » selon leur planning des répétitions, à Saint-Malo et à Morlaix. C'est une excellente opportunité pour les salles qui n'ont ni le plateau ni le budget, d'accueillir un opéra, d'avoir une proposition lyrique et pour les spectateurs de ces villes, nous affrétons un bus pour qu'ils puissent ensuite se rendre au spectacle à Rennes.

CLASSIQUENEWS : Quelle conception du spectacle vivant se précise ainsi ?

MATTHIEU RIETZLER : Aller au théâtre est un rituel qui a quelque chose d'archaïque. Je l'ai précédemment évoqué : vous êtes assis pendant plusieurs heures, portable éteint; aux côtés de personnes que vous ne connaissez pas, parfois dans l'inconfort ; et pourtant il s'agit d'un moment essentiel, l'un des rares où il est possible d'appréhender et peut-être de comprendre toutes les nuances du monde, tout en éprouvant les émotions les plus intenses… ; ainsi concrètement, de faire société. Plus notre société se fragmente et se polarise, plus cet espace offert par le spectacle vivant s'affirme nécessaire. Cet espace est celui où il est possible de tout partager ; c'est une expérience inestimable qui redéfinit notre rapport à l'altérité… de surcroît dans un sentiment de joie et de plaisir. C'est pourquoi je crois à un grand avenir pour le théâtre et les arts de la scène.

CLASSIQUENEWS : Quel public vient à l'Opéra de Rennes ?

MATTHIEU RIETZLER : Nous disposons d'outils particulièrement fiables pour connaître aujourd'hui nos spectateurs, et donc

précisément les personnes qui viennent à l'Opéra. La vente de billets nominatifs avec récupération d'un email permet cela. Les données collectées sont gérées et analysées par notre outil CRM (Costumer Relation management ou GRC, Gestion de la Relation Client) : il est possible de filtrer les données et ainsi de recueillir des résultats précis selon les critères d'âge, de provenance, de panier moyen… Ainsi nous savons que 50% des spectateurs sont non rennais ; ils viennent du territoire métropolitain et régional, ou du reste de la France. Par ailleurs, notre dernière production de La Flûte enchantée, présentée en mai dernier, a attiré près de 27% de primo spectateurs, ce qui représente le 1/4 de nos spectateurs. Ce profil totalisait 32% pour La Traviata et 21% pour notre création La Falaise des lendemains.
La moyenne d'âge se situe entre 41 et 43 ans, ce qui correspond exactement à l'âge moyen de la population française. Pour un prix moyen de 35 euros pour La Flûte enchantée et 38 euros pour La Traviata.

CLASSIQUENEWS : Quel est le public qui répond à vos offres hors les murs, comme par exemple l'opération « Opéra sur écran(s) » ?

MATTHIEU RIETZLER : Les choses sont différentes pour un dispositif comme « Opéra sur écran(s) » puisque la fréquentation y est gratuite, et sans inscription. C'est un moment de plaisir, de convivialité et de partage où le public se retrouve en plein air, à l'extérieur, dans l'espace urbain pour y suivre sur grand écran, une représentation d'opéra en direct. L'événement est d'accès facile et dans l'esprit d'une véritable fête populaire. Depuis sa création, l'opération est un grand succès, rassemblant en moyenne jusqu'à 15 000 spectateurs. Pour La Flûte enchantée en juin dernier, filmé en direct depuis la scène du Grand Théâtre d'Angers, les

différents lieux bretons ont attiré 5 000 personnes. Et cela sans compter les très nombreuses salles de cinéma et de projection qui retransmettaient simultanément la représentation dans 41 lieux de diffusion en Bretagne.

Propos recueillis en juillet 2025

présentation de la saison 2025 – 2026

LIRE aussi notre présentation de la saison 2025-2026 de l'Opéra de Rennes : temps forts, opéras, concerts en solo, ensembles en résidence, programmes baroques,… : https://www.classiquenews.com/opera-de-rennes-nouvelle-saison-2025-2026-rinaldo-la-calisto-comedy-cendrillon-lucia-di-lammermoor-curlew-river-robinson-crusoe/

OPÉRA DE RENNES, nouvelle saison 2025 – 2026. Rinaldo, La Calisto, Company, Cendrillon, Lucia di Lammermoor, Curlew River, Robinson Crusoé…

OPÉRA DE RENNES, nouvelle saison 2025 – 2026. Rinaldo, La Calisto, Company, Cendrillon, Lucia di Lammermoor, Curlew River, Robinson Crusoé…

La saison 2025 – 2026 de l'Opéra de Rennes s'annonce des plus variées : en mêlant les genres, les écritures, les époques, les formats surtout, elle intéresse tous les publics. Opéra flamboyant ou de salon, récitals, seul en scène, … théâtre musical (sous toutes ses déclinaisons scéniques) ou concerts symphoniques, sans omettre la danse ou la comédie musicale, la nouvelle saison revêt bien des atours qui sont autant d'invitations à de fabuleuses expériences, à vivre ensemble et à partager. Lévitation heureuse, riche en

promesses partagées… c’est tout le sens du visuel générique choisi : un ballon gigantesque qui emporte l’établissement lui-même (et tous les spectateurs) pour des contrées inconnues…

Le spectre chronologique est large : du premier Seicento (XVIIè) à l’écriture contemporaine, de La Calisto de Cavalli (chef d’oeuvre de l’opéra vénitien de 1651) à « I didn’t know where to put all my tears » du compositeur d’aujourd’hui Marko Nikodijević (2026), auteur d’une œuvre contemporaine inscrite en miroir de l’opéra de chambre de Benjamin Britten, Curlew River.

Chaque saison rennaise est dans un esprit de famille et de continuité artistique, comme un compagnonnage grâce auquel les spectateurs retrouvent ensembles et artistes fidèles : l’opportunité est donnée de suivre ainsi la cohérence des gestes artiqstiques, de saison en saison : l’Orchestre National de Bretagne, la Co[opéra]tive, le Chœur de chambre Mélisme(s), Le Banquet Céleste, Miroirs étendus, l’Ensemble Correspondances, Le Poème Harmonique, … ;
C’est à nouveau un formidable atelier artistique, un laboratoire de talents éclectiques pourtant magistralement unis et soudés pour chaque production ; parmi les artistes emblématiques : Paul-Antoine Benos Djian, Catherine Trottmann, David Lescot, Victoire Bunel, David Gauchard, Camille Merckx, Pierre Derhet, Marc Scoffoni, Camille Poul, Apolline Raï-Westphal, Kaëlig Boché, Lauranne Oliva, Jean-Christophe Lanièce… auxquels se joignent les étoiles encore jamais venues et qui font ainsi leur première rennaise cette saison : entre autres, Le Balcon, Simon Proust, Jakob Lehmann, Anna Bonitatibus, Cesar Cortes, Neïma Naouri, Éléonore Pancrazi, Simon Delétang, Farnaz Modarresifar, Bianca Chillemi …

Figurent aussi les metteurs en scène : Jetkse Mijnssen (La Calisto), Laurent Pelly (Robinson Crusoé), Silvia Costa (Curlew River), …le chef défenseur du répertoire français Guillaume Tourniaire (Robinson Crusoé), … et côté danse, l'Opéra de Rennes promet l'excellence et la diversité avec Anne Teresa De Keersmaeker (et sa compagnie Rosas), le Festival TNB, Vimala Pons(creéation de « Honda Romance »), François Chaignaud et Nina Laisné (« Ultimo Elecho »)…

6 ÉVÉNEMENTS LYRIQUES dont 3 nouvelles productions

Au total, 6 productions lyriques (La Calisto, Lucia di Lammermoor, Robinson Crusoé qui sera le sujet du nouvel « Opéra sur écran » en 2026, Cendrillon, Curlew River, Company), .. de quoi parcourir une myriade d'émotions et de passions humaines : « On y rit avec Offenbach, on y devient fou avec Donizetti, on y rêve avec Viardot, on y pleure avec Britten, on s'y évade avec Haendel, on s'y abandonne avec Cavalli, on s'y égare avec Sondheim… ».

Fait marquant, un accueil privilégié pour les PRODUCTIONS BAROQUES : à travers entre autres la suite du travail du Banquet Céleste, ensemble en résidence (Haendel et JS Bach) ; dans la version inconnue de L'Avare de Molière révélée par Le Poème Harmonique…

Formats intermédiaires propres au théâtre musical, plusieurs spectacles se réalisent entre récital, concert mis en espace, permettant une diversité d'offres artistiques qui s'annonce passionnante : ainsi Le Voyage d'hiver chanté à 2 voix avec piano ; la création du spectacle de Camille Merckx : « Julie M », inspiré de la vie « sulfureuse » de Madame Maupin, chanteuse, escrimeuse, libertine… sans omettre la première aussi de « Soprane », opus théâtral et vocal très personnel,

dédié au métier de chanteur, par David Gauchard et Jeanne Crousaud. Dans ce sens, recréation imaginative, ne manquez pas non plus le programme permettant de revivre la soirée inaugurale de l'Opéra de Rennes en… 1836 (il y a 190 ans).

L'Opéra de Rennes en 2025-2026, ce sont aussi des concerts où les vertiges choraux sont à l'honneur (Le – très rare, Pèlerinage de la Rose par Mélisme(s), où la magie des airs traditionnels s'invite pour le concert de Noël (mêlant traditionnels bretons et répertoire classique)…à l'affiche également, l' Amérique du Sud, la découverte des musiques traditionnelles persanes, et l'insularité corse magnifiquement chantée, célébrée par la soprano native Éléonore Pancrazi (« A Voce di a terra »)…



La présentation de la nouvelle saison 2025 – 2026 de l’Opéra de RENNES aura lieu pour le public le 28 août 2025 (19h, hors les murs : au théâtre du Vieux Saint-Étienne) – Plus d’infos : https://www.opera-rennes.fr/fr

Opéra de RENNES
saison 2025 – 2026
nos coups de cœur

30 août 2025
Premier rv et pour prolonger l'été, **RINALDO de HAENDEL** (création à Londres en 1711, sam 30 août 2025, hors les murs à l'Écomusée de la Bintinais, Rennes) – reprise de la production avec marionnettes signée Claire Dancoisne (2021), avec l'ensemble Le Caravansérail / Bertrand Cuiller, avec Paul Figuier (Rinaldo), Camille Poul (Arida), … Plus d'infos : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/rinaldo-1

SEPTEMBRE 2025

19 – 21 sept 2026 / Théâtre du Vieux-Saint-Étienne – 24 mélodies envoûtantes de Franz Schubert jalonnent le fameux **VOYAGE D'HIVER**, défendu par la mezzo-soprano Victoire Bunel, le baryton Jean-Christophe Lanièce et le pianiste Romain Louveau.
https://opera-rennes.fr/fr/evenement/le-voyage-dhiver

OCTOBRE 2025

CAVALLI : La Calisto, les 8, 9, 11, 12 octobre 2025
4 représentations incontournables s'annoncent à l'affiche de l'Opéra de Rennes cet automne : au programme, l'un des chefs d'oeuvre de l'opéra vénitien, LA CALISTO (Teatro Sant'Apollinare, nov 1651) de Francesco Cavalli, le plus grand faiseur d'opéras italien après Monteverdi. Tendresse, trahison, coups bas, jalousie… Ils sont dieux mais n'en partagent pas moins les frasques et obsessions passionnelles avec les hommes : les héros du théâtre de Cavalli questionnent le désir et l'illusion comme l'aveuglement, autant de manifestation de l'amour dont est victime La Calisto, nymphe et suivante de Diane, trompée, séduite par Jupiter, toujours avide de conquêtes qui n'hésite pas à travestir pour arriver à ses fins… La richesse de l'opéra vénitien sait fusionner en une totalité dramatique fascinante, propre à Venise, farce et grotesque, comique et tragique,… par Correspondances, / Sébastien Daucé et la metteuse en scène Jetske Mijnssen(production lyrique présentée au Festival d'Aix en Provence 2025) Avec Lauranne Oliva (Calisto), Paul-Antoine Bénos-Djian (Endimione), Milan Siljanov (Giove/Giove-Diana / Jupiter travesti en Diane), Théo Imart (Destino/Satirino/Furia)… on se souvient que l'ouvrage avait été révélé par René Jacobs et Maria Bayo dans le rôle-titre : une découverte majeure de l'opéra baroque…
PLUS D'INFOS : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/la-calisto

NOVEMBRE 2025

8 – 12 nov 2025 / Inédite en France, la comédie musicale COMPANY de Stephen Sondheim fait escale à Rennes après avoir suscité un grand succès au printemps 2025 (entre autres à l'Opéra de Massy où le spectacle a révélé sa justesse et la pertinence du cast. Welcome to Broadway ! Bobby célibataire à New-Yorkais questionne sa relation aux autres et l'incidence à fonder un foyer… « comment aimer dans un monde toujours plus agité ? ». L'Orchestre National de Bretagne est dirigé par un chef expert familier de ce répertoire : Larry Blank,… https://opera-rennes.fr/fr/evenement/company

LIRE aussi notre critique de ce remarquable spectacle, présenté à l'Opéra de Massy en mars 2025 : https://www.classiquenews.com/critique-comedie-musicale-opera-de-massy-les-8-et-9-mars-2025-stephen-sondheim-company-gaetan-borg-jasmine-roy-jeanne-jerosme-neima-naouri-orchestre-national-dile-de-fran/

DÉCEMBRE 2025

mar 2 et mer 3 décembre 2025

Conte féérique qui narre les aventures d'une petite rose aspirant à la condition humaine et donc à l'amour, **Robert Schumann** aborde avec orchestre et chanteur, le cadre féerique et légendaire qui conduit l'auditeur au sommet de la séduction romantisme. Méconnue et rare, la partition (tardive) du **PELERINAGE DE LA ROSE** est réalisée par le chœur de chambre Mélisme(s), dirigé par Gildas Pungier, au carrefour onirique entre l'oratorio, le lied et l'opéra. Plus d'infos : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/le-pelerinage-de-la-rose

27 déc – 3 janvier 2026
Avec son opéra de salon, « **CENDRILLON** », la mezzo vedette, égérie des Romantiques, **Pauline Viardot** dévoile en 1904, son talent de compositrice. Son opéra s'annonce comme l'événement lyrique, nouvel incontournable pour partager en famille et entre amis, l'esprit et la magie des fêtes de fin d'année (12 représentations à 16h, 18h, 20h sont proposées, dans une mise en scène pleine entre fantaisie et poésie, signée David Lescot). 7 jeunes chanteurs, 4 instrumentistes, guidés par la cheffe Bianca Chillemi et le metteur en scène David Lescot.. Plus d'infos : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/cendrillon

7 – 14 février 2026
DONIZETTI : Lucia di Lammermoor (1835)
Nouvelle production événement dont décors et costumes sont réalisés par les ateliers de l'Opéra de Rennes – avec Jakob Lehmann (direction) et Simon Delétang (mise en scène)… Tragédie écossaise signée Donizetti et sommet du romantisme italien : Lucia est mariée de force et s'abîme dans la démence (le fameux air de la folie avec harmonica de verre)… Avec Laura Ulloa / Eleonora Bellocci (Lucia, en alternance)… Plus d'infos : https://www.opera-rennes.fr/fr

4, 5, 6 mai 2025
BRITTEN : Curlew River
/Marco Nikodijevic : « I didn't know where to put all my tears »
Drame tragique, Curlew River est un opéra de chambre (1964) qui permet à Britten d'aborder à sa façon le théâtre Nô japonais où tous les rôles (même féminins) sont tenus par les hommes ; ici, une mère endeuillée, démunie après la disparition de son fils, sombre dans une folie dont elle fait une force digne, grandiose… Pour cette nouvelle production d'une partition très rarement jouée, l'Opéra de Rennes ajoute

une pièce contemporaine commandée pour l'occasion et agissant comme un double et un miroir : « I didn't know where to put all my tears » du compositeur serbe Marko Nikodijevic. Mise en scène : Silvia Costa qui signe aussi le livret de l'opéra contemporain. Plus d'infos : https://www.opera-rennes.fr/fr

16 – 24 juin 2026
OFFENBACH : Robinson Crusoé
Nouvelle production pour la recréation d'un ouvrage méconnu d'Offenbach (créé à l'Opéra-Comique en 1867) et première mise en scène à Rennes de Laurent Pelly. Sous la baguette de l'excellent Guillaume Tourniaire, la distribution regroupe plusieurs solistes français particulièrement convaincants : Pierre Derhet (Robinson), Frédéric Caton (Sir William Crusoé), Kaëlig Boché (Toby), Marc Scoffoni (Jim Cocks), Catherine Trottmann (Edwige)… avec l'Orchestre National de Bretagne. Plus d'infos : https://www.opera-rennes.fr/fr

La présentation de la nouvelle saison 2025 – 2026 de l'Opéra de RENNES aura lieu pour le public le 28 août 2025 (19h, hors les murs : au théâtre du Vieux Saint-Étienne) – Plus d'infos : https://www.opera-rennes.fr/fr



_____

OPÉRA SUR ÉCRAN, mer 18 juin 2025. ANGERS, NANTES, RENNES

(Pays de la Loire et Bretagne). MOZART : La Flûte enchantée (Mathieu Bauer / Nicolas Ellis). Elsa Benoît, Nathanaël Tavernier, Lila Dufy ……

Opéra des plus populaires et d'un raffinement irrésistible, alliant grâce, féerie mai aussi drame et légende philosophique, le dernier opéra de Mozart, La Flûte enchantée (1791) ne cesse de faire rêver tout en édifiant par son sujet lumineux voire éblouissant : à travers le cheminement du couple Tamino et Pamina, s'incarnent les valeurs héritées du Siècle des Lumières : courage, noblesse, loyauté, persévérance… et amour. Le propos est la fraternité et l'amour. Dans la production très réussie de Mathieu Bauer, La flûte Enchantée sera projetée en public, en plein air et gratuitement lors d'une 6ème édition

d'OPÉRA SUR ÉCRAN…

La nouvelle production mise en scène par **Mathieu Bauer** présentée d'abord à l'Opéra de Rennes, puis à l'affiche en mai et juin 2025, d'Angers Nantes Opéra, conçue comme une féerie foraine (LIRE notre critique de La Flûte enchantée par Mathieu Bauer : https://www.classiquenews.com/angers-nantes-opera-mozart-la-flute-enchantee-nouvelle-production-du-24-mai-au-18-juin-2025-nicolas-ellis-direction-mathieu-bauer-mise-en-scene-elsa-benoitnathanael-tavernier-florie-vali/) sera projetée samedi 18 juin 2025, dans près de **80 lieux de diffusion en Pays de la Loire et en Bretagne** (à Angers, à Nantes, à Rennes…), jusqu'en Allemagne (15 sites diffuseurs en plus comparé à 2024). Evénement emblématique pour que l'opéra se démocratise et soit accessible au plus grand nombre, le spectacle est ainsi projeté dans le cadre de la **6ème édition** d'**OPÉRA SUR ÉCRANS** : la dernière représentation du samedi 18 juin est retransmise en direct à grande échelle pour le plaisir du plus vaste public (depuis le Grand Théâtre d'Angers : 12è représentation du spectacle après avoir été donné à à l'Opéra de Rennes et au Théâtre Graslin de Nantes)).

LES PLUS de cette production déjà applaudie à l'Opéra de Rennes : la mise en scène simple et onirique, accessible et poétique de Mathieu Bauer ; la direction vive et détaillée de Nicolas Ellis, pilotant l'Orchestre national de Bretagne dont il est le nouveau directeur musical ; une distribution particulièrement soignée avec entre autres, les excellents Damien Pass et Nathanaël Tavernier, respectivement Papageo et Sarastro ; la prise de rôle réussie d'Elsa Benoit (Pamina),… aux côtés du Choeur Mélisme(s)

MOZART : La Flûte enchantée, en allemand, surtitré en français

Durée : 3h avec 1 entracte

OPÉRA SUR ÉCRANS

Mercredi 18 juin 2025, à partir de 20h



Diffusion sur grand écran en plein air, accès gratuit

ANGERS, Place du Ralliement

NANTES, Place Graslin

RENNES, Place de la Mairie

Et dans les villes en Pays de la Loire et en Bretagne

EN DIRECT depuis le Grand Théâtre d'Angers

PLUS D'INFOS : https://www.angers-nantes-opera.com/opera-sur-ecrans-la-flute-enchantee

Retransmission sur la plateforme france.tv, le site internet de France 3 Pays de la Loire et les télévisions locales : Télénantes et Angers Télé, LM Tv Sarthe, TV Vendée, TVR, Tébéo-TébéSud et Val de Loire TV

présentation

Lire notre présentation de LA FLÛTE ENCHANTÉE par Mathieu BAUER / nouvelle production présentée début mai 2025 à l'Opéra de RENNES : https://www.classiquenews.com/angers-nantes-opera-mozart-la-flute-enchantee-nouvelle-production-du-24-mai-au-18-juin-2025-nicolas-ellis-direction-mathieu-bauer-mise-en-scene-elsa-

benoitnathanael-tavernier-florie-vali/

critique

LIRE aussi notre **critique de La Flûte Enchantée** par Mathieu BAUER :

ANGERS NANTES OPÉRA. MOZART : La Flûte enchantée, nouvelle production, du 24 mai au 18 juin 2025. Nicolas Ellis (direction), Mathieu Bauer (mise en scène). Elsa Benoit,Nathanaël Tavernier, Florie Valiquette, Benoît Rameau…

C’est la nouvelle production lyrique événement de cette fin de saison 2024 – 2025 en Bretagne et dans les Pays de la Loire : d’abord créée à Rennes (jusqu’au 15 mai) puis reprise à Nantes et à Angers (à partir du 24 mai), La Flûte enchantée de Mathieu Bauer s’affiche lumineuse et facétieuse, d’autant plus convaincante que la distribution vocale sait réjouir voire captiver et que la mise en scène sert un propos cohérent et juste, à mille mieux des décalages et réécritures habituels

_____

CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE

RENNES, le 9 mai 2025. MOZART : La Flûte enchantée (nouvelle production). Elsa Benoit, Nathanaël Tavernier, Damien Pass, Lila Dufy… Nicolas Ellis (direction), Mathieu Bauer (mise en scène)

C’est la nouvelle production lyrique événement de cette fin de saison 2024 – 2025 en Bretagne et dans les Pays de la Loire : d’abord créée à Rennes (jusqu’au 15 mai) puis reprise à Nantes et à Angers (à partir du 24 mai), *La Flûte enchantée* de Mathieu Bauer s’affiche lumineuse et facétieuse, d’autant plus convaincante que la distribution vocale sait réjouir voire captiver et que la mise en scène sert un propos cohérent et juste, à mille mieux des décalages et réécritures habituels.

Photos : La Flûte Enchantée par Mathieu Bauer / Opéra de Rennes : © Laurent Guizard

FÉERIE FORAINE



Nathanaël Tavernier (Sarastro) et Elsa benoit (Pamina) © Louis Guizard / Opéra de Rennes, mai 2025

La vision qui convoque le monde des forains – manège tournoyant, roue géante, barbe à papa et pommes d'amour à l'avenant, en couleurs vives et acidulées, convoquant héros populaires et techniciens, demeure d'un bout à l'autre, continument grave et drôle, en cela fidèle à l'esprit même du spectacle voulu par le dernier Mozart [et son librettiste complice Shikaneder], la fusion du conte féerique et du parcours maçonnique se réalisant alors sans confusion.

Sarastro – personnage clé du drame et qu'une machination illusoire voudrait présenter comme un tyran sans cœur, assure

d’abord, en vrai Mr Loyal, la présentation des personnages, de l’action, de ses enjeux…. À travers des péripéties multiples, les caractères [par ordre d’apparition : Tamino le prince, Papageno son double comique, Pamina la belle captive…] passent chacun autant d’épreuves décisives où les sujets en question sont l’amour, la fraternité, la sagesse…

Après un premier acte d’exposition [où aussi le prince reçoit la Flûte magique qui permettra aux hommes de retrouver leur humanité, sujet central de l’opéra], la seconde partie est bien celle des mutations profondes où chacun (ré)apprend l’humanité et les valeurs maçonniques [égalité, vérité, fraternité], passant symboliquement les épreuves du feu, de l’eau, de l’air et de la terre, dans un continuum à la fois féerique et symbolique ; des ténèbres [marquées par l’esprit de vengeance] à la pleine lumière finale [où la vérité est révélée et les forces du mal (c’est à dire La reine de la nuit, Monostatos et les 3 dames) sont démasquées.
Tout cela se voit et se comprend sans lourdeur, et dans une joie contagieuse grâce au travail de **Mathieu Bauer**, et dans le décors réalisés dans les ateliers de l’Opéra de Rennes.

OPÉRA POPULAIRE

En outre à Rennes, le rapport scène / fosse / parterre se révèle idéal pour un spectacle qui n’oublie jamais dans son déroulement la place du spectateur : Mozart invente véritablement l’opéra populaire de surcroît en langue allemande, somptueuse offrande qui prolonge et approfondit une compréhension exceptionnellement profonde de la nature humaine… Au début, le passage de la réalité [l’adresse de Sarastro au public] à la féerie se réalise très simplement par le truchement des effets de brouillard qui flotte au dessus des spectateurs et plonge la salle soudainement dans le rêve

et l’illusion [première scène où Tamino est poursuivi par le serpent monstrueux]. Puis en spectacle fraternel ouvert à tous, le chœur des esclaves charmés par les clochettes de Papageno est entonné par le public dans la salle, superbe impression qui renoue avec l’essence populaire de l’opéra (tel qu’il est encore vécu en Italie ou à Malte où les habitants participent concrètement à chaque production des maisons d’opéras).



Le milieu des forains et des attractions foraines compose le cadre de la nouvelle Flûte Enchantée à l’affiche de l’Opéra de Rennes puis de Nantes et d’Angers, en mai et juin 2025 © Louis Guizard

RÉJOUISSANT PLATEAU VOCAL

Ce soir, outre l'intelligence et l'humour de la mise en scène, le spectateur a pu se délecter du chant très convaincant de l'équipe réunie sur scène. Le quatuor Pamina / Papageno / Sarastro / La Reine de la nuit se distingue particulièrement.

Assurant une prise de rôle attendue, la soprano **ELSA BENOIT** touche au coeur : sa PAMINA rayonne de sensibilité et d'intensité ; l'intelligence du verbe, la finesse des phrasés, la subtilité et le naturel s'avèrent superlatifs avec en particulier, face à Tamino alors contraint au mutisme absolu [l'épreuve du silence], l'air « Ach, ich fühl's », déchirant de sincérité et de gravité…[acte II]. En outre le compositeur a réservé à la soprano les plus beaux duos avec Papageno [dont celui de l'acte I, sur 2 balançoires, hymne fraternel des plus émouvants qui célèbre l'art d'aimer : « Bei Männern »]. PAPAGENO pour sa part est magnifiquement campé par **DAMIEN PASS**, chant naturel lui aussi, ancré dans le bon sens populaire ; de même le SARASTRO de **NATHANAËL TAVERNIER** affirme sa prestance et sa noblesse naturelle, conférant au personnage du Grand maître du Temple, un charisme humain rayonnant. Reste **LILA DUFY** qui remplace ainsi Florie Valiquette initialement prévue : sa Reine de la nuit s'impose elle aussi par la facilité des coloratoures, un timbre naturel aux aigus faciles et percutants, en particulier dans le 2e air qui est celui de la manipulation haineuse et criminelle [« Der Hölle Rache… » : la mère exige de sa fille Pamina qu'elle tue Sarastro, ni plus ni moins], rare et génial emploi par Mozart d'un coloratoure stratosphérique d'un caractère rien que démoniaque.

Saluons aussi le Monostatos de **BENOÎT RAMEAU**, dont la verve naturelle confère au personnage du geôlier libidineux, une sincérité inédite quand d'ordinaire les productions soulignent son esprit rien que caricaturalement et étroitement maléfique.
Le Tamino de **MAXIMILIAN MAYER** vocalement assuré, manque à notre avis de douceur : ses aigus sont en tension et souvent

forcés ; dommage car aux côtés de la Pamina luxueuse d'Elsa Benoit nous aurions pu applaudir un couple d'anthologie [même si selon nous le personnage du prince est moins travaillé et riche que celui de Papageno]. Enfin les deux hommes armés du temple [en particulier le baryton scéniquement très à l'aise et vocalement solide de **THOMAS COISNON** / l'Orateur, comme la Papagena d'**AMANDINE AMMIRATI**, complètent très habilement le plateau vocal.
Le Chœur **Mélisme(s)**, ensemble en résidence à l'Opéra de Rennes, sait attendrir et humaniser chacune des interventions du Chœur comme le trio des garçons – guides bienveillants pour Tamino dans son parcours semé d'épreuves, ici tenu par 3 jeunes filles, issus de **la Maîtrise de Bretagne**.



Les membres du Choeur Mélisme(s) incarnent les esclaves sous la coupe de Monostatos © Louis Guizard

Vive et précise, enjouée et facétieuse comme la mise en scène, la direction du chef **Nicolas Ellis** réalise l'alliance réjouissante de l'humour et de la profondeur. Dès l'ouverture, la clarté et la légèreté s'invitent au bal de l'intelligence et de la finesse. Le spectateur séduit dès le début, (re)découvre le chef d'oeuvre mozartien dans sa richesse préservée : son imaginaire enfantin, son univers féerique parfois terrifiant, ses références maçonniques, toute sa trajectoire amoureuse et fraternelle d'une lumineuse éloquence. Spectacle réjouissant. Incontournable.

Encore 3 représentations à l'Opéra de Rennes : les 11, 13 et 15 m*ai 2025 – TOUTES LES INFOS ici : https://www.classiquenews.com/opera-de-rennes-mozart-la-flute-enchantee-les-7-9-11-13-15-mai-2025-florie-valiquette-elsa-benoitnicolas-ellis-direction-mathieu-*bauer-mise-en-scene/

Visitez aussi le site de l'Opéra de Rennes / page La Flûte Enchantée : https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/la-flute-enchantee

Puis à l'affiche d'Angers Nantes Opéra à partir du 24 mai au 18 juin 2025 : https://www.angers-nantes-opera.com/la-flute-enchantee….

Mercredi 18 juin 2025 (20h) : la production de La Flûte Enchantée sera projetée sur grands écrans en extérieur, et en direct pendant la dernière représentation scénique depuis la scène du Grand-Théâtre d'Angers, dans le cadre du dispositif « Opéra sur écrans » : projection sur tout le territoire en plein air et en accès gratuit – Place Graslin à Nantes et Place du Ralliement à Angers, mais aussi dans plusieurs lieux des Pays de la Loire / plus d'infos : https://www.angers-nantes-opera.com/opera-sur-ecrans-la-flute-

enchantee

Retransmission sur la plateforme france.tv, le site internet de France 3 Pays de la Loire et les télévisions locales : Télénantes et Angers Télé, LM Tv Sarthe, TV Vendée, TVR, Tébéo-TébéSud et Val de Loire TV

MOZART : La Flûte enchantée par Mathieu Bauer

OPÉRA DE RENNES
Du 7 au 15 mai 2025

NANTES – THÉÂTRE GRASLIN

MAI
Samedi 24 – 18 h
Lundi 26 – 20 h
Mercredi 28 – 20 h
Vendredi 30 – 20 h

JUIN
Dimanche 1er – 16 h

ANGERS – GRAND THÉÂTRE

JUIN
Lundi 16 – 20 h
Mercredi 18 – 20 h

Retransmis en direct dans le cadre de l'opération « Opéra sur écran », spectacle en direct, en plein air, accès gratuit…

Opéra en allemand, surtitré en français
Durée : 3 h 15, avec entracte

OPÉRA DE RENNES. MOZART : La Flûte Enchantée, les 7, 9, 11, 13, 15 mai 2025. Florie Valiquette, Elsa Benoit,…NICOLAS Ellis (direction) / MATHIEU Bauer [mise en scène]

L’ultime opéra de Mozart n’avait pas été présenté à Rennes depuis 1999 ! 25 ans plus tard, la scène rennaise qui réalise la fabrication des décors et des costumes de ce spectacle événement, réunit (entre autres) pour cette nouvelle production attendue, un duo de choc : le chef d’orchestre Nicolas Ellis [qui dirige ainsi l’Orchestre national de Bretagne dont il est directeur musical], et le

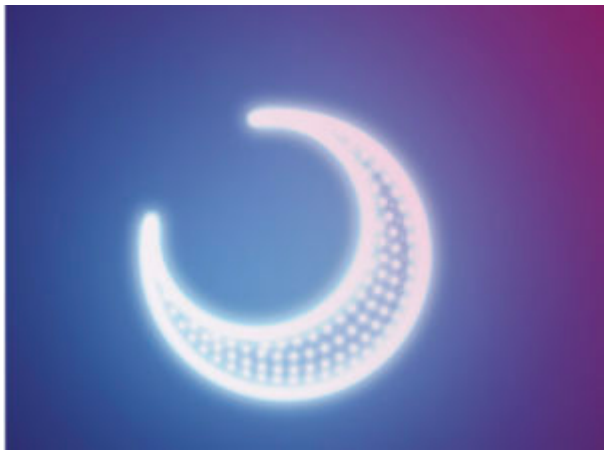
metteur en scène, Mathieu Bauer.

La distribution comprend aussi **le Chœur de chambre Mélisme(s)** – ensemble en résidence à l'Opéra de Rennes, et une distribution de solistes parmi les plus convaincants, prêts à s'emparer du conte merveilleux, traversé par l'esprit fraternel et humaniste des Lumières (avant d'être un conte maçonnique comme il est dit trop souvent). Ainsi **Florie Valiquette** qui chante sa première Reine de la Nuit, ou **Elsa Benoît**, sa première Pamina…

Dans son opéra testament, [créée en 1791, **La Flûte Enchantée** est le dernier ouvrage de Mozart], le compositeur joue des contrastes et des oppositions entre la nuit et la lumière, met en musique le parcours initiatique de deux couples vers la sagesse et la spiritualité [la fille de la Reine de la Nuit : Pamina / le prince Tamino, et leurs doubles comiques : Papagena / Papageno].
Pour autant, La Flûte enchantée appartient à la culture populaire, Mozart offrant le premier opéra de langue allemande. Ses airs, parmi les plus célèbres du répertoire, conduisent les auditeurs dans un parcours semé de péripéties et de symboles qui interrogent au final la destinée de chacun et la finalité de son rapport aux autres.

Opéra de Rennes
MOZART : La Flûte enchantée, nouvelle production
5 représentations événements

Mercredi 7 mai 2025 à 20h
Vendredi 9 mai 2025 à 20h
Dimanche 11 mai 2025 à 16h
Mardi 13 mai 2025 à 20h
Jeudi 15 mai 2025 à 20h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra de Rennes :
https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/la-flute-enchantee

Opéra chanté et parlé en allemand / surtitré en français
Durée 3h15 environ, entracte compris – Dès 10 ans.

Le spectacle est d'autant plus attendu qu'il est dirigé, à l'Opéra de Rennes, mais aussi en tournée à Nantes et Angers, ainsi sous la direction du nouveau directeur musical de l'Orchestre National de Bretagne, Nicolas Ellis.

Pour partager ce rendez-vous avec les Bretons, la nouvelle production sera projetée en direct dans le cadre d'une nouvelle édition d'Opéra sur écran(s).

Tarifs : de 5 à 63 €

Distribution

Nicolas Ellis : Direction musicale
Mathieu Bauer : Mise en scène

Chantal de la Coste – Messelière : Scénographie et costumes
William Lambert : Lumières
Florent Fouquet : Vidéo
Gregory Voillemet : Assistant mise en scène

Anne Soissons : Assistante préparation
Décors et costumes fabriqués par les ateliers de l’Opéra de Rennes

solistes / personnages

Maximilian Mayer : Tamino
Elsa Benoit : Pamina
Damien Pass : Papageno
Amandine Ammirati : Papagena
Nathanaël Tavernier : Sarastro
Benoît Rameau : Monostatos
Florie Valiquette : La Reine de la nuit / pour les 3 premières représentations,
c’est Lila Dufy qui chantera le rôle de la Reine de la Nuit.
Élodie Hache : Première Dame
Pauline Sikirdji : Deuxième Dame
Laura Jarrell : Troisième Dame
Thomas Coisnon : Premier prêtre / Deuxième homme d’arme / L’Orateur
Paco Garcia : Deuxième prêtre / Premier homme d’arme

Orchestre National de Bretagne,
Chœur de chambre Mélisme(s) [direction : Gildas Pungier]

Maîtrise de Bretagne
[direction : Maud Hamon-Loisance]

_____

CRITIQUE, oratorio. OPÉRA DE RENNES, le 14 mars 2025. Haendel : La Resurezzione, 1708. LE BANQUET CÉLESTE. Paul-Antoine Bénos-Djian, Thomas Hobbs, Céline Scheen, Thomas Dolié…

Pour *La Résurrection* du jeune Haendel, ils sont un petite vingtaine sur scène accompagnant les 5 solistes ; le Banquet Céleste nous met en appétit dès le début par la cohésion sonore du collectif, le raffinement des couleurs, le souci des nuances, l'écoute réservée aux chanteurs surtout, dont les musiciens portés par l'accord continu, structurant, entre le premier violon et le premier violoncelle ; sans chef désormais mais habités et soudés par une belle énergie d'ensemble, les instrumentistes ne font pas que démontrer la continuité du groupe : …

ils expérimentent aussi un nouvelle approche artistique sans

le relais du chef; ils s'exposent directement au public dans une franchise qui portent ses fruits ce soir. Un résultat sonore qui est le produit d'une intelligence collective désormais en ordre de marche. Cette soirée est un jalon attendu, et réussi. Malgré les défis d'une telle partition, les interprètes savent en exprimer dans une version chambriste, chaque accent spirituel avec l'élégance et la nervosité dramatique propre à Haendel. Outre la beauté de certains airs, l'œuvre est saisissante par ses fulgurances dramatiques et le raffinement de l'écriture instrumentale. Une sophistication [qui ne sacrifie rien à la souplesse ni au naturel] et qui gagne même, en intensité et précision dans cet effectif allégé.

C'est d'abord devant les portes de l'Averne, l'opposition spectaculaire entre l'Ange de la Résurrection, éblouissant, vainqueur [qui foudroie littéralement / **Nardus Williams**, droite, efficace] et Lucifer, haineux, jaloux sorti du Cocyte, qui terrifie (**Thomas Dolié**, habité, expressif)… Confrontation des plus théâtrales, qui grâce au génie dramatique du jeûne Saxon a certainement saisi l'audience à sa création en 1708.

Défi relevé ce soir dans ce portique de sidération, qui ouvre l'oratorio, puis déroule les épisodes d'un véritable opéra sacré ; l'action réalise plusieurs séquences convaincantes qui sont aussi les airs les plus beaux composés par le Saxon.

Ceux de Madeleine, véritable source ardente de compassion et d'espérance [II. » Per me già di morire… »], grâce à l'engagement progressif et très incarné de **Céline Scheen** ;
Lui répond la Cleofide [Marie de Cleophas] du saisissant **Paul-Antoine Benos-Djian** au chant sobre, articulé, profond [ses graves sont somptueux et naturels], idéalement contemplatif, incarnant lui aussi la ferveur du croyant traversé par le mystère de la Résurrection ; on se délecte en particulier de son air en seconde partie » Augeletti, ruscelletti… » dont les seuls violons à l'unisson synchronisé et ductile, accompagnent ou soulignent dans la même respiration que celle

du chanteur, chaque mesure du texte. Un texte au demeurant très évocateur, souvent pastoral, évoquant avant Haydn et sa Création, la Faune miraculeuse, la Nature enchanteresse dont l'orchestre plusieurs fois, exprime l'essence poétique envoûtante qui participe au Mystère. Tout le début de la seconde partie est en cela enivrant, car Haendel y inscrit la Résurrection de Jésus Rédempteur [au 3 e jour après la Crucifixion, soit au Matin de Pâques] dans l'évocation de l'astre solaire se levant, dans une aube printanière, alors gorgée d'espérance [air de Jean : « Ecco il sol ch'esce dal mare »…

Dernier personnage paraissant dans ce drame du Miracle, Jean qui a connu Jésus et dont le témoignage donne un nouvel écho aux épanchements de Madeleine. Il souligne l'avènement du Christ de gloire et enjoint chacun à méditer le mystère de la Résurrection. La tendresse flexible du timbre de **Thomas Hobbs** réussit la force spirituelle de ses airs, souvent dépouillés [avec pour seul accompagnement, le duo violoncelle / théorbe], d'une épure méditative impressionnante dont évidemment le sublime air « Cosi la tortorella… » [avec la descente souple et grave des cordes] , puis au II : » Caro Figlio, amato Dio », acte de ferveur intime très subtilement énoncé.

La résidence du Banquet Céleste à l'Opéra de Rennes, s'inscrit dans la continuité de ses réussites précédentes dont entre autres évidemment les Cantates de JS BACH, et précisément l'oratorio de Caldara, *La Maddalena ai piedi di Christo*, autre fulgurant oratorio baroque qui révèle les grands interprètes… L'aventure continue ; elle se poursuivra la saison prochaine (2025 – 2026), toujours à l'Opéra de Rennes, avec l'oratorio romain qui précède La Resurezzione : *Il trionfo del Tempo e del Disinganno* (1707).



Programme repris dans le cadre d’une tournée : annoncé à TOURCOING, (Théâtre municipal Raymond Devos, le 24 avril 2025 à 20h – Plus d’infos : https://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/haendel-la-resurrezione-05-05-25/)

programme

Georg Friedrich HAENDEL (1685-1759)
La Rezurrezione HWV 47, oratorio sur un livret de Carlo SIGISMONDO

par ordre d’apparition

Nardus Williams, Angelo
Thomas Dolié, Lucifero
Céline Scheen, Maddalena
Paul-Antoine Bénos-Djian, Cleofe
Thomas Hobbs, San Giovanni

Le Banquet Céleste



OPÉRA DE RENNES. HAENDEL : La Résurrection (1708). Les 14 et 15 mars 2025, Le Banquet Céleste, Céline Scheen,Paul-Antoine Bénos-Djian…

Volet culminant du temps de Pâques, la Résurrection du Christ marque le temps de l'éblouissement et de la libération, de l'espoir et de la révélation. L'oratorio qu'en produit le jeune Haendel (*La Resurrezione* créé au Palais Bonelli à Rome, le dimanche de Pâques 1708), alors réalisant son grand tour italien, est un drame sacré, qui saisit par sa puissance musicale, poétique, dramatique.

Le Saxon passionné de musique italienne, synthétise tous les styles opératiques de la Péninsule et forge sa propre théâtralité musicale, ici faite passion, émotion, sensibilité… et spectaculaire. L'œuvre récapitule les aspirations de la ferveur chrétienne au temps pascal : des souffrances du Christ à sa mort, jusqu'à sa résurrection finale.

En résidence à l'Opéra de Rennes, les musiciens du Banquet Céleste aborde la partition avec un engagement désormais

emblématique, tout en défendant aussi « une grande liberté d'interprétation ». Fidèle aux drames religieux si appréciés en Autriche – les fameux Sepolcri-, le drame christique met d'abord en scène, celles qui seront les témoins du miracle final : **Maddalena** et **Cleofe**. Chaque personnage est fortement individualisé et possède sa propre écriture musicale …
Tout œuvre à plonger l'auditeur dans ce moment précis des trois jours séparant la mort du Christ, de sa Résurrection. La musique exprime toutes les nuances des émotions humaines face au Mystère de la Rédemption. Après les Passions de Bach, le Banquet Céleste poursuit ainsi son exploration des grands oratorios barques.

Opéra de Rennes
La Résurrection
Oratorio de Georg Friedrich Haendel



Vendredi 14 mars 2025, 20h
Samedi 15 mars 2025, 18h
RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'OPÉRA DE RENNES :
https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/la-resurrection

Durée 2h10 environ | Dès 12 ans | Tarifs de 5 à 32 €
Concert chanté en italien, surtitré en français

avec

Nardus Williams, Angelo
Céline Scheen, Maddalena
Paul-Antoine Bénos-Djian, Cleofe
Thomas Hobbs, San Giovanni
Thomas Dolié, Lucifero
Musiciens du Banquet Céleste

La Résurrection ouvre un cycle de 3 ans consacré à Haendel dont la prochaine étape sera pour la saison 2025-2026, Le Triomphe du Temps et de la Désillusion, autre oratorio majeur de la ferveur baroque tissée par le génie haendélien.

Ce nouveau programme créé à l'Opéra de Rennes sera présenté dans les prochains mois en tournée à Tourcoing puis dans plusieurs festivals d'été (Musique sacrée de Saint-Malo, Festivals de Beaune et de La Chaise Dieu).

En écho à La Résurrection

HAENDEL EN VOYAGE
2 concerts de musique de chambre avec les musiciens du Banquet Céleste

Marie Rouquié & Simon Pierre, violons
Julien Barre, violoncelle
Kevin Manent-Navratil, clavecin

Jeu de Paume – Rennes
Jeudi 6 mars 2025, 12h30 puis 18h30

Opéra de Rennes
Place de la Mairie
35000 RENNES



Photo Le Banquet Céleste – DR

OPÉRA DE RENNES. VERDI : La Traviata. 25, 27, 28 fév, 2

et 4 mars 2025. Silvia Paoli (mise en scène) / Laurent Campellone (direction musicale)

Adaptation opératique de *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils, *La Traviata* (littéralement « La Dévoyée ») concentre les plus beaux airs de Verdi, voire de tout le répertoire lyrique. Le compositeur brosse un portrait éloquent d'une jeune femme (Violetta Valéry), victime expiatoire de la société moralisatrice et parfaitement hypocrite du Second Empire. Violetta inspire autant la convoitise qu'une haine collective, comme si elle devait expier le désir qu'elle faisait naître…

Plusieurs mélodies et airs sont devenus inoubliables, par leur charme, par leur justesse dramatique : évidemment le Brindisi pour chœur et solistes – entonné par la Courtisane triomphale au premier acte, en présence de tous ses invités (et du jeune Rodolfo qui lui fait une cour alors insistante voire irrésistible…) ; « *è strano / follie ! Follie delirio vano è questo* », air flamboyant où Violetta exprime le trouble infini que suscite le jeune homme dans son cœur (fin de l'acte I) ;

puis le duo entre Germont père et la jeune femme qui doit renoncer ; enfin le déchirant « *Addio del passato* » à l'acte III, où malade et abandonnée à Paris, la dévoyée implore le destin tout en acceptant le sacrifice qui lui est imposé… sans omettre l'air fameux des gitanes au début de l'acte III qui introduit un parfum sensuel et hispanisant à ce moment de la partition…

Déjà présenté à Angers Nantes Opéra, la production captive par son fini visuel, l'enchaînement et la cohérence des tableaux collectifs qui exploite avec justesse et rythme, le fabuleux chœur (d'Angers Nantes Opéra). Ici Violetta est une actrice (qui joue et apparaît sur la scène d'un théâtre dans le théâtre) ; en elle, s'incarne la résistance et la dignité d'une femme trahie et sacrifiée, proie de la lâcheté des hommes. Ceux là d'autant plus méprisable qu'il s'agisse de Germont père que Germont fils : Rodolfo n'hésite pas à humilier publiquement celle qu'il disait aimer (acte II, le second bal à Paris chez Flora)…
LIRE ici **notre critique de La Traviata par Silvia Paoli** (Nantes, le 21 janvier 2025 : https://www.classiquenews.com/critique-opera-nantes-opera-graslin-le-21-janv-2025-verdi-la-traviata-maria-novella-malfatti-dyonisos-sourbis-choeur-dangers-nantes-opera-onpl-laurent-campellone-direct/).

Pour la metteuse en scène **Silvia Paoli**, (après une mémorable Tosca la saison dernière), le destin de Violetta est moins scellé par la maladie que par une société impitoyable et hypocrite qui ne lui laisse d'autre choix que de se sacrifier. En témoigne d'ailleurs, la droiture inflexible de sa vision de Germont Père, bras armé de la fameuse morale bourgeoise…

Photos : La Traviata de Silvia Paoli © Delphine Perrin (pour Angers Nantes Opéra)

_____

Opéra de RENNES / VERDI : La Traviata
Nouvelle production : 5 représentations événements
Mardi 25 février 2025 à 20h
Jeudi 27 février 2025 à 20h
Vendredi 28 février 2025 à 20h
Dimanche 2 mars 2025 à 16h
Mardi 4 mars 2025 à 20h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra de RENNES : https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/la-traviata



France, Angers, 2025-01-11. Repetition de La Traviata, Theatre Graslin, Nantes. Production 2025. Photographie de Delphine

Perrin / Hans Lucas.

Opéra chanté en italien et surtitré en français
Durée 2h45 entracte compris – spectacle dès 12 ans

distribution

Maria Novella Malfatti, Darija Auguštan (en alternance)
Violetta Valery

Aurore Ugolin : Flora Bervoix

Marie-Bénédicte Souque :
Annina

Giulio Pelligra, Francesco Castoro (en alternance)
Alfredo Germont

Dionysios Sourbis : Giorgio Germont

Carlos Natale Gastone, vicomte de Létorières
Gagik Vardanyan, Baron Douphol
Stavros Mantis, Marquis d'Obigny
Jean-Vincent Blot, Docteur Grenvil

Orchestre national des Pays de la Loire
(direction : Sascha Goetzel)

Chœur d'Angers Nantes Opéra
(direction, Xavier Ribes)

Laurent Campellone, direction musicale
Silvia Paoli, mise en scène

Lisetta Buccelatto, Scénographie
Valeria Donata Bettella, Costumes

Fiammetta Baldisseri, Lumières
Emanuele Rosa, Chorégraphie
Silvia Paoli en collaboration avec Baudouin Woehl, Dramaturgie

TEASER VIDÉO : La Traviata de Silvia Paoli